

FENCES NEWS

Grande Semaine de l'Elevage

N°35 - Dimanche 10 septembre 2000

P H E - N O - M E - N A L

Allez chercher votre Petit Larousse et puisez-y tous les superlatifs : ils ne suffiront jamais pour qualifier ce qui s'est passé hier soir à Bois-le-Roi. Au-delà de l'incroyable record mondial (**3 millions de francs**, cela ne s'est jamais vu dans aucune vente au monde pour un cheval de trois ans), c'est la belle histoire qui est arrivée à Jean-Marie Varloz, éleveur en Charentes (16) qu'il faut également retenir. A la tête de quinze poulinières, il présentait pour la première fois des produits à Fences. Parmi ces trois chevaux, le fameux Jalis de Riverland (Bleu Blanc Rouge et Tosca de Revel par Kissovo), soeur utérine de Quidam de Revel. Le nom de Jalis de Riverland était sur toutes les bouches depuis le début de la Grande Semaine. On murmurait le chiffre de un million... deux peut-être. La différence, c'est le tranquille alezan qui l'a faite. Une vraie star. Calme olympien. Ne semblant ne rien percevoir de la tension qui régnait dans la salle, Jalis aligna des sauts semblant venir d'une autre planète. "C'est du Baloubet et du E.T. à la fois" s'enthousiasmait Hervé Godignon qui se délectait du spectacle.

Trois tables plus loin, dans le camp de M.Varloz, rires et larmes se mêlaient. Au milieu de la terrasse, la bataille faisait rage, Kristen Gille, François Lévy, Stéphane Marteau, Thierry Roussel résistaient. Mais rien ne semblait vouloir endiguer l'enthousi-

asme de Véronique Villette : et un, et deux, et trois mi...llions (air connu). Marteau ! Standing ovation, Madame Villette descend dans l'arène pour embrasser sa nouvelle merveille que montera son cavalier, Christophe Gargnier élève de Jean Maurice Bonneau, comme ses enfants Grégoire et Isabelle. Jean-Marie Varloz ira la rejoindre pour une photo historique.

Un autre éleveur heureux, c'est Gregory Mars qui a fait l'acquisition de Tosca de Revel il y a un an et qui présentera son poulain par Carthago à la vente de foals du Marché Fences de novembre.

Et la fête n'allait pas s'arrêter en si bon chemin. Vingt chevaux plus tard, la salle s'enflammait à nouveau pour l'adjudication à 1.400.000 francs de Jupiter d'L'Herbage à François Levy (Haras de Vulsain).

Parler de statistique semble un peu froid après cette belle histoire. Ce n'est sans doute pas l'avis des associés Fences !
Chiffre d'affaires :
9.268.000 francs
(5.360.000 francs en 1999).
Chiffre d'affaires cumulé sur trois jours :
17.860.000 francs (21 millions à atteindre pour bat-

tre un autre record). Prix moyen de la soirée : 272.588 francs (202.581 en 99) et 359.545 (243.636 en 99) pour les seuls 3 ans. Inutile de vous dire que le champagne a coulé à flot tard jusqu'au petit matin à Bois-le-Roi.



Un éleveur, M.Varloz, et une propriétaire, Mme Villette heureux : entre eux, une affaire de trois millions et un cheval hors du commun !

LA CHRONIQUE DE MARCEL ROZIER



Coorganisateur des ventes Fences, l'entraîneur national nous donne les dernières nouvelles de ses troupes à Sydney avant d'y partir ce matin, dimanche.

"Je vous quitte à 9 heures"

Ce décalage horaire est vraiment très pratique. Quand les ventes se terminent, vers une heure du matin, je peux rejoindre mes troupes en plein petit-déjeuner et quand j'arrive aux écuries, le matin vers huit heures, là-bas, c'est la fin de la journée. Ce matin, j'ai pu parler aux cavaliers et à l'encadrement. C'était donc le soir là-bas. Tous les chevaux, sauf Auleto bien-sûr, ont participé à l'épreuve d'entraînement et cela s'est très bien passé. Ils ont peu sauté à la détente à cause du terrain qui est toujours aussi dur. Les chevaux ont tous fait sans faute, bien sûr. J'ai senti mes troupes très motivées. Je trouve que c'est mieux de faire un entraînement sur un parcours que sur deux ou trois obstacles. Les chevaux et les cavaliers sont différents, cela motive, on est seul en piste et plus concentré sur son affaire. On a noté un léger mieux sur l'antérieur d'Auleto, sa ferrure a été rectifiée, mais il ne pourra pas sauter avant au moins huit jours. Je reste inquiet : c'est un couple sur lequel je comptais, mais avec des terrains aussi durs, il ne faut pas miser sur des chevaux un peu sensibles parce qu'une fois la déclaration des partants faite, on ne peut plus y revenir. Je ne sais pas comment se sont comportées les autres équipes, parce que je ne l'ai pas demandé ; je préfère ne pas savoir ce qui se passe chez les autres et m'occuper de mon équipe. Chaque équipe a ses problèmes et cela n'apporte rien de savoir ce qui se passe chez le voisin.

Voilà, à l'heure où vous lirez cette dernière chronique, je monterai dans l'avion pour Sydney, je dois être à Orly à neuf heures. Je vous avouerai que ma valise n'était pas vraiment prête samedi après-midi... ne s'y trouvaient que les tenues officielles fournies par le comité olympique. Mais aux Jeux Olympiques, il n'y a pas besoin de grand chose, pas de smoking, le costume du défilé suffit. Et puis je vais être encombré : je dois ramener les tenues de Patrice Delaveau car les siennes ne sont pas à sa taille, des drapeaux pour décorer nos écuries, un paquet pour Alexandra Ledermann, il va me falloir un van à deux places pour caser tout cela. Et puis aussi j'emmène avec moi les femmes des cavaliers. Je crois que pour eux, il était grand temps car ils avaient un besoin pressant de... bonnes cuisinières.

N.B : Ce n'est pas un postérieur d'Auleto qui est atteint comme nous l'avions écrit hier suite à une erreur de retranscription, mais un antérieur.

La Bande Bassetta

Ils sont quatre, ils sont italiens, et en famille. Stefano, sa femme Alessandra, Matteo et Gian Luca Bigliardi. Ils possèdent un haras dans la province du Reggio Emilia (Bologne), d'une importance certaine, au sein duquel ils élèvent principalement avec du sang français. Intéressés par la génétique, ils sont les distributeurs de la semence des étalons français gérés par PHI (entre autres Voltaire, Fétiche du Pas, et Cabdula du Tillard), et du Haras de Brullemail (dont Alligator Fontaine, champion de France). Ils amènent avec eux cette année l'ancien champion italien de saut d'obstacles et de concours complet Andréa Martini et une délégation de vingt personnes.



Les Italiens de la société Bassetta (à droite Stefano Bigliardi) sont en délégation aux ventes dont ils sont des habitués. Ils sont venus avec l'ancien champion Andréa Martini et l'écossaise M. Roma responsable de leur haras de Lavezzola au nord de l'Italie.

Avec ses yeux verts qui aiment à regarder les chevaux et les femmes : "Les femmes ça passera peut-être mais les chevaux c'est une passion dont je ne guérirais jamais. C'est comme une drogue" Andréa Martini aime à rappeler qu'il a été l'acheteur et l'importateur en Italie de l'Anglo-arabe Mokkaido (Jeux Méditerranéens, vainqueur en CSI et en CSIO), qu'il avait acquis grâce à l'intermédiaire d'un précurseur en matière d'exportation, Jean de Laurière. Même s'il est maintenant reconverti dans l'industrie et dans l'agriculture, il s'investit plus que jamais dans le milieu du cheval et ne se lasse pas d'évoquer ses souvenirs de compétition. Trois fois champion d'Italie de saut d'obstacles et de concours complet, il sera ensuite pré-sélectionné olympique pour Los Angelès avec l'étalon français, chef de race en Italie, Fougueux, acquis également grâce à la complicité de Jean de Laurière.

C'est sans doute la carrière de cet étalon qui a engagé les actionnaires de la Ste Bassetta à s'intéresser de près à la génétique. Etude qui les a conduit aux conclusions suivantes : "Les chevaux français sont en général issus de très vieilles lignées, sélectionnées depuis des générations d'éleveurs, sur leur qualité à l'obstacle. Le plus sûr moyen pour nous d'accéder aux souches que nous recherchons c'est d'acheter à Fences. Outre le fait que cela nous évite de parcourir la campagne, nous connaissons la compétence des

associés Fences pour dénicher des chevaux d'élevage et de les sélectionner judicieusement."

Acheteurs depuis le début des ventes de deux chevaux de 3 à 4 ans et hier d'un foal par Alligator Fontaine, ils ont tenté plusieurs fois sans succès d'enchérir vendredi soir. "Nous avons vu de supers chevaux. Nous venons acheter des chevaux de sports de qualité et nous savons que la qualité se paye. C'est exactement ce que nous faisons comprendre aux Italiens depuis des années. L'Italie n'est pas encore en pointe en matière d'élevage et il est parfois difficile de faire intégrer ce genre de choses aux éleveurs. C'est pourquoi, si nous achetons un étalon, nous le laisserons en France où l'environnement est plus international. Un Italien viendra plutôt acheter de la semence française en France, ou de la semence importée, comme la Société Bassetta le fait en collaboration avec Arnaud Evain et Bernard Le Courtois, que de mettre ses juments à un étalon en Italie, soit-il français." C'est en réalité une véritable délégation qui se déplace avec l'équipe Bassetta : une vingtaine de personnes en tout, dont l'écossaise Madame Roma Benicki. Et faute de pouvoir faire 'la pasta' à l'espace Marcel Rozier, nos Italiens apportent chaque année une dizaine de kilos de parmesan à déguster avec le champagne Pommery qui vient inmanquablement arroser chacune de leurs acquisitions.

Le nouveau marché

B R E V E S

Pas de trêve pour les "Fences" (les associés). Ce soir, à peine le marteau retombé pour l'adjudication de Guépard de Brekka, dernier du catalogue, devront-ils songer déjà à l'organisation du Marché Fences. Ce produit dérivé des ventes Fences s'adressera les 10,11 et 12 novembre prochains à un public plus large. Au programme : 300 chevaux sélectionnés qui seront "écoulés" en six sessions de deux à trois heures réparties sur deux jours. Arnaud Evain attend beaucoup de ce nouveau "service à double sens" que Fences propose aux acheteurs et aux vendeurs. Le but étant que les deux parties fassent de bonnes affaires. Et en général, ça marche !

Pourquoi avoir créé ce Marché Fences ?

Arnaud Evain : Je crois que cela correspond à une demande. Aujourd'hui de plus en plus de gens élèvent sans avoir forcément le carnet d'adresse d'acheteurs. Et de plus en plus de gens cherchent des jeunes chevaux sans avoir ni le temps, ni le bon carnet d'adresse également pour rencontrer les vendeurs...

Ni forcément la compétence pour déterminer objectivement et techniquement leur choix hors du coup de cœur ?

C'est vrai que le succès de la vente de septembre, c'est la combinaison d'une sélection très sévère et de ces milliers de kilomètres parcourus, de ces négociations pratiquées pour les comptes des vendeurs, mais où les acheteurs y trouvent aussi le leur. L'idée est de reproduire ce schéma en novembre dans une taille et un volume plus important et dans une gamme de chevaux encore plus large.

Comment vont se dérouler ces ventes sur le plan pratique ?

Elles vont se dérouler à un rythme plus accéléré qu'en septembre puisque nous allons proposer 300 chevaux en trois jours : un tiers de chevaux d'élevage (poulinières, foals et yearlings), un tiers de jeunes chevaux présentés en liberté et un tiers de chevaux présentés montés. Les chevaux arriveront le jeudi soir de toute la France ; les présentations auront lieu le vendredi : pour les poulinières et les poulains dans une zone proche des écuries, pour les 3 ans, en liberté dans le petit manège de l'espace Rozier et pour les 4 ans et plus sur un petit parcours monté dans le grand manège de l'espace Rozier.

Y'aura-t-il une possibilité d'essayer ces derniers ?

Ce sera possible. Pour cela nous mettrons directement en contact les acheteurs et les vendeurs sur place car les vendeurs resteront à proximité du boxe de leurs chevaux et il sera possible de les essayer le vendredi après leur passage en public, le samedi matin et le dimanche matin avant leur passage en vente sachant que les performers seront vendus en fin de journée.

Croyez-vous que trois ou quatre minutes par adjudication suffiront pour 'décoincer' les acheteurs ?

Les acheteurs ne seront pas coincés s'ils savent qu'ils ont quatre minutes pour intervenir : c'est quatre fois plus que le temps imparti aux acheteurs pour dépenser plusieurs millions pour un yearling à Deauville. Le principe ici est de

donner le temps aux gens avant la vente pour se construire leur idée et leur envie et de fixer leur budget. Quatre minutes, c'est le temps de deux parcours de concours hippique, c'est beaucoup de temps !

Que va représenter le Marché Fences sur le plan de la logistique ?

C'est effectivement une préoccupation : c'est la logistique de la vente de septembre multipliée par trois.

A quel type de clientèle s'adresse le marché Fences ?

Il y aura certainement une clientèle étrangère qui va apprécier cette sélection. Nous avons par exemple examiné 700 poulains de 3 ans en tournée, les 80 meilleurs sont passés aux ventes de septembre et les 100 suivants passeront au Marché de novembre. Les éleveurs belges et hollandais ont manifesté leur intérêt pour notre travail de sélection, notamment pour les chevaux d'élevage. Etrangers comme Français, professionnels comme particuliers sont concernés ; ces derniers pour les chevaux d'âge sélectionnés sous la selle pour les utiliser, les premiers pour les chevaux plus jeunes à valoriser. Tout ce monde là va ainsi se simplifier l'existence et économiser beaucoup de temps et des kilomètres en trouvant un achalandage de chevaux réunis en un même lieu.

Pouvez-vous déflorer un peu le catalogue ?

Le catalogue "élevage" est bouclé et il est dans la droite ligne du catalogue de septembre, il contient notamment le frère utérin de Jails de Riverland par Carthago Z.. Les yearlings et les deux ans, c'est l'élite puisque nous n'en passons plus en septembre. Quant aux chevaux de trois ans, il est clair que c'est la continuité du lot de la vente sans réserve du jeudi et du dimanche. En ce qui concerne les 4 ans et plus, on les catégorisera sur le catalogue en allant du cheval rapidement utilisable par un amateur jusqu'au cheval qui justifie l'investissement du travail par un cavalier pour peut-être atteindre le haut niveau. On retrouvera des origines prestigieuses, françaises et étrangères. Une bonne moitié des 4 ans et plus auront participé aux finales de Fontainebleau. Il s'agit donc de l'élite de leurs générations.



Hommage vibrant, aux quatre Champions Olympiques de Montréal, en 1976, Marc Roguet, Marcel Rozier, Michel Roche et Hubert Parot, dont l'équipe était reconstituée hier soir dans le manège de Marcel Rozier, pendant les ventes. A l'époque, pas de ventes aux enchères publiques pour trouver le crack. Belle de Mars (Roguet), Bayard de Maupas (Rozier), Un Espoir (Roche) et Rivage (Parot), avaient été dénichés aux quatre coins de la France. Une démarche que fait maintenant Fences pour les éleveurs. On pense en particulier aux naisseurs des trois chevaux actuellement à Sydney aux Jeux Olympiques, présents également hier soir : Madame Evain (Barbarian), M. Visseaux (Caucalis), et M. Aumont, du haras du Mesnil (Vicomte). On se souvient, en effet que Barbarian (Philippe Rozier, FRA), Caucalis (Patrice Delaveau, FRA) et Vicomte du Mesnil (Shiraï, JAP) avaient été vendus les années précédentes ici aux ventes.

Etalons. Après le succès du Mondial des Etalons en 1999 et 2000, le jumping de Bordeaux lancera en février 2001 une nouvelle compétition internationale pour des entiers performers : le BEST, "Bordeaux European Stallion's Trophy", une épreuve par équipe de trois étalons de 6 et 7 ans d'un même stud-book. Les sélections internes aux stud-books se feront au cours de l'hiver. Les Français (une équipe Haras Nationaux, une équipe Selle Français privée et une équipe anglo-arabe mixte) se qualifieront lors du Jumping International de Caen (27 au 29 octobre).

Multimédia. Depuis vendredi, nous vous présentons des nouveaux sites, des "start-up" ! Mais nous tenions à dire un grand merci à Nicolas Cousseau et à ses photographes de chevalnews.com pour leur aide précieuse pour l'illustration photographique des Fences News quotidiennes. Chevalnews.com est un site d'information bien connu des équicybernautes. A partir de la semaine prochaine chevalnews.com, site "accrédité" par le CNOSF, couvrira les Jeux Olympiques de Sydney grâce à son excellente équipe de reporters : photos, interviews sonores (d'André-Jacques Legoupil), compte-rendus etc...



Même SAS Caroline de Monaco a été "soufflée" par les sauts Jalis de Riverland, Charlotte semble elle-aussi impressionnée par le fils de Bleu Blanc Rouge. Leur moniteur, Thierry Rozier, reste songeur.



Emile Pequignet, partenaire des ventes Fences ne rate pas une séance. Il est accompagné par sa responsable de communication Laurence Coeurdevey.



Un an après un premier record à 1.100.000 francs pour Iggy Pop, le tandem Yves Lemaire et Véronique Villette a encore frappé fort hier soir à Bois-le-Roi : non seulement le record pour un trois ans a été pulvérisé, mais le top price déteu par Fétiche du Pas est également passé à la trappe !



Un sourire de Miss France 99, Sophie Tallmann, ne laisse jamais indifférent, n'est-ce pas ??

DERNIERE MINUTE !

Le cheval qui fait "jaser" le Grand Parquet, Golisco Louvière par Olisco, sera proposé à la vente Fences ce soir !

Un peu plus de pression sur les épaules de son cavalier Jean-Marie Robin avant d'entrer en piste et un autre grand moment en perspective ce soir à Bois-le-Roi.

FENCES NEWS N°35

Dimanche 10 septembre 2000

La Cour Bonnet
14700 Falaise
Tél : 02 31 90 93 24
Fax : 02 31 40 12 26
Internet : www.fences.fr

Rédaction et service de presse :
R&B Presse - Ecuries de Champlâtreux -
95270 Luzarches
Tél : 01 30 29 31 03
Fax : 01 30 29 31 04
Internet : www.rb-presse.com
Relations presse sur le Grand Parquet et à Bois-le-Roi, R&B Presse :
Sophie Maillard : 06 20 54 14 46
Pascal Renaudon : 06 08 75 94 07

Rédacteurs : Nathalie Fey,
Pascal Renaudon
Photos : Nathalie Fey, Pierre Costabadie,
Nicolas Cousseau

PRATIQUE

Pour trouver la route de Bois-le-Roi, l'itinéraire est fléché à partir du rond-point de l'obélisque. Nous vous rappelons le programme de demain soir, dernière session de vente... ET RENDEZ-VOUS EN NOVEMBRE AU MARCHÉ FENCES :

Dimanche 10 septembre :
19H30, vente sans réserve de jeunes chevaux de 3 ans et de performers de 5 et 6 ans (dîner sans réservation)